

NOTES ECOLOGIQUES SUR LES INSECTES
DU PAYS DE LIÈGE. (1)

par
Jean Leclercq.

4. Biocoenose hivernant dans les vieilles
galeries de *Nonagria Typhae* Thunberg.

Les *Typha* servent de substrat nourricier et d'abri pour un grand nombre d'Insectes. Cette association biologique a été inventoriée et étudiée en détail par plusieurs écologistes américains, notamment W. M. Davidson (*Calif. Com. Hort. Mo. Bull.*, VI, 1917, 64-65), P. W. Claassen (*Cornell Univ. Agr. Exp. Sta., Mem.* XLVII, 1921, 459-551) et A. C. Cole (*Entom. News*, XLII, 1931, 11 et 35). En Europe, les *Typha* paraissent n'avoir intéressé, jusqu'ici, que les Lépidoptéristes qui étudièrent la biologie de *Nonagria Typhae* Thunberg.

L'hiver 1941-1942, nous avons récolté à Chertal (Herstal), un grand nombre de „tiges” (en réalité feuilles basilaires très étroitement engainées) de *Typha latifolia* L. La plupart, creusées l'été précédent par des chenilles de *Nonagria Typhae* Thunberg et contenant encore les restes des chrysalides de cette noctuelle (fig. 1 et 2), abritaient un grand nombre d'Arthropodes hivernants. La majorité étaient des Coléoptères adultes ; dans les portions très humides des galeries grouillaient des centaines de larves de Sciarides et, ça et là dans les couloirs, de nombreux jeunes et adultes d'Araignées Clubionides.

Les espèces suivantes ont été rencontrées par centaines :
Clubiona phragmitis Koch. (Arachn. Clubionidae)
Anisosticta 19 punctata L. (Col. Coccinellidae)
Phyllotreta nemorum L. (Col. Chrysomelidae)
Cyphon variabilis Thunberg (Col. Dascillidae)
Anisosticta 19 punctata L. (Col. Coccinellidae)
et *Neosciara iridipennis* Zett. (Dipt. Sciaridae),
(nouveau pour la faune belge) qui éclot au début d'avril.

Nous avons aussi noté mais en quelques exemplaires seulement :

Craspedosoma simile Verh. (Diplopede, Craspedosomidae)
Europhilus (Platynus) Thoreyi Dej. (Col. Carabidae)
Mycetoporus splendidus Grav. (Col. Staphylinidae)
Phaedon armoraciae L. (Col. Chrysomelidae)

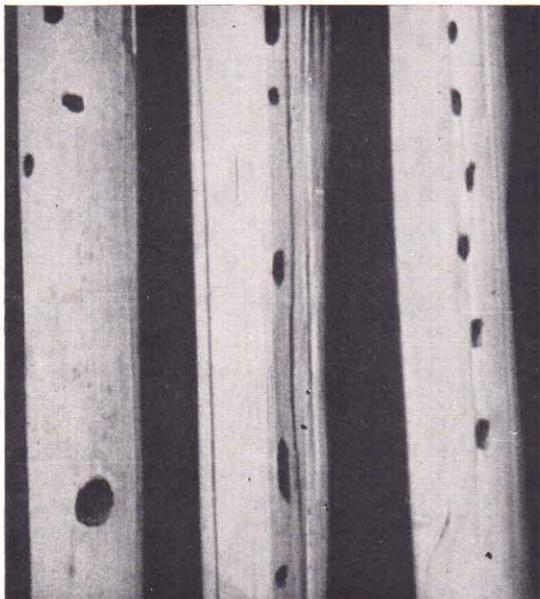


Fig. 1. — Ouvertures latérales pratiquées dans les tiges de *Typha latifolia* L. par les chenilles de *Nonagria Typhae* Thunberg. En automne, ces ouvertures permettent l'entrée de nombreux insectes qui cherchent un refuge pour l'hiver.

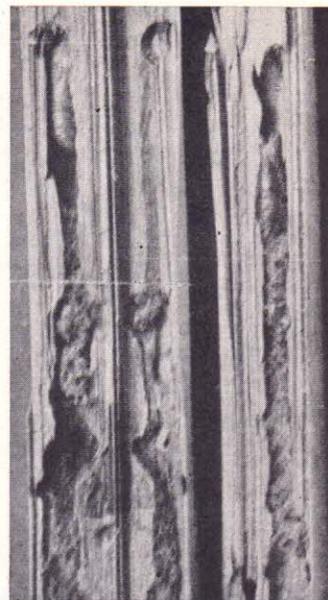


Fig. 2. — Section longitudinale de *Typha latifolia* L. montrant de vieilles chrysalides de *Nonagria Typhae* Thunberg et les dégâts causés par les chenilles de cette noctuelle.

Atomaria nitidula Heer (Col. Cryptophagidae)
Megaselia (s. str.) *similifrons* Schmitz (Dipt. Phoridae)

Platycheirus scambus Staeg. (Dipt. Syrphidae).

Nous avons également trouvé dans les mêmes couloirs de vieilles coquilles d'*Anisus (Planorbis) vortex* L. (Moll. Limnaeidae).

5. Population Entomologique d'un vieux
Saule abattu.

Le 15 Mars 1943, en compagnie de F. Darimont, nous explorions à Chertal (Herstal), une vieille souche de *Salix alba* L. abattue depuis peu. Celle-ci avait été envahie très profondément par le mycélium du *Polyporus sulfureus* Fr. (ex. Bull.) dans des conditions comparables à celles décrites par J. Damblon et F. Darimont (*Polyporus sulfureus* Fr. ex Bull. au Jardin Botanique de Liège, *Lejeunia*, t. V, 1941, 18-20, 2 fig.).

Suivant l'ancienneté de l'attaque par le Polypore, on pouvait distinguer dans la souche plusieurs régions : une portion de bois intact sous l'écorce exposée au Nord-Est, une région centrale d'attaque récente, une zone d'attaque ancienne restée dure et relativement sèche et une zone d'attaque ancienne située directement sous l'écorce exposée au Sud-Ouest, complètement vermoulue et très humide.

Dans chacune de ces régions (bois intact excepté), nous avons découvert une population spéciale, comprenant des espèces ayant hiverné dans la souche ou y achevant leur développement.

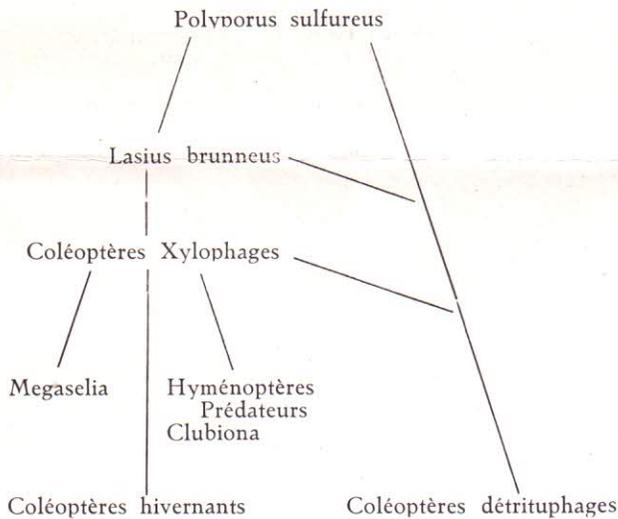
a) Dans la portion centrale, d'attaque récente, on ne rencontrait que des fourmis (*Lasius niger* L. var. *brunneus* Latr.). Celles-ci avaient pénétré profondément au coeur de l'arbre en suivant les filaments mycéliens. Nous les avons vues ronger et brouter longuement le mycélium qui vraisemblablement constitue leur nourriture principale dans ces conditions.

b) Dans la zone d'attaque ancienne restée sèche, des Coléoptères xylophages avaient autrefois creusé leurs galeries. Malheureusement ils les avaient abandonnées depuis longtemps et nous n'avons pu savoir de quelles espèces il s'agissait. Ils avaient été remplacés dans ces couloirs par de nombreux jeunes et adultes hivernants de *Clubiona phragmitis* Koch. (Arachn. Clubionidae). Un *Crabro* (Hym. Sphegidae) y avait aussi installé sa nidification mais sans résultats car les proies emma-

gasinées dans ses cellules étaient restées intactes. Toutes ces proies étaient des *Platycheirus clypeatus* Meig. ♂ ♀ (Dipt. Syrphidae), syrphes fréquentant les endroits marécageux.

- c) La zone d'attaque la plus ancienne, transformée en une sorte d'humus très humide, avait été colonisée par un grand nombre de Diptères Phorides : *Megaselia (Aphiocheta) equalis* Wood, et surtout *M. (A.) ciliata* Zett. On y trouvait aussi quelques Myriapodes : *Lithobius melanops* Nerop. (Chil. Lithobiidae).
- d) Directement sous l'écorce nous avons observé quelques *Clubiona phragmitis* Koch. (Arachn. Clubionidae), des Collembolés et plusieurs Coléoptères hivernants : *Haplocnemus pini* Redtbg. (Melyridae) *Diaperis boleti* L. (Tenebrionidae), *Cyphon variabilis* Thunberg (Dascillidae) et *Mycetophagus quadrypustulatus* L. (Mycetophagidae).

Cette population entomologique présente un caractère écologique mixte. Elle comprend d'une part des éléments avant tout limnophiles (*Clubiona*, *Cyphon*, etc.) qui ont cherché dans ce vieux saule un abri plus ou moins occasionnel, plus ou moins momentané, et, d'autre part, des espèces purement mycophages ou détritophages (*Lasius*, *Megaselia*, *Diaperis*). Les uns et les autres n'ont pu s'introduire dans la souche que parce que celle-ci était attaquée par le *Polyporus sulfureus*. Plusieurs des espèces n'ont pu entrer qu'à la faveur des dégâts causés par celles qui les avaient précédées. Cette succession dans le temps, restant inscrite au moment de nos investigations par une sorte de succession en profondeur dans la souche, paraît pouvoir être schématisée de la façon suivante :



Nous remercions en terminant tous les spécialistes qui ont bien voulu identifier notre matériel : Dr. M. Bequaert (Gand), G. Fagel et F. Guillaume (Bruxelles), Recteur F. Lengensdorf (Bonn), R. P. H. Schmitz (Vienne), Prof. Dr. K. W. Verhoeff (Munich) et H. A. Warlet (Warremme).

(1) Pour les Notes 1-3, voyez le *Natuurhistorisch Maandblad*, XXXe Jrg., No. 6, 67-70.